

The page features two large, hand-drawn red swirls. One starts at the top left, loops around the top right, and ends at the top center. The other starts at the bottom right, loops around the bottom left, and ends at the bottom center. The text is centered between these swirls.

LE MINO TAURE

Projet « Chasse au Minotaure
à l'école »

SOMMAIRE

I. NOTE D'INTENTION 3

- 1) Le théâtre se crée dans l'école 3
- 2) Les origines du projet « Chasse au Minotaure » 6

II. UN PROJET BASÉ SUR 3 ACTIVITÉS COMPLÉMENTAIRES 8

- 1) Les scénettes et installations in situ pour l'ensemble de l'école 8
- 2) Les ateliers créatifs 11
- 3) Le journal de bord de la création 12

III. DIMENSION PÉDAGOGIQUE 13

- 1) Pourquoi un mythe ? 14
- 2) Pourquoi réécrire le mythe ? 14
- 3) Pourquoi un monstre ? 15
- 4) Pourquoi un monstre invisible ? 16
- 5) Prolongement en classe 17

IV. UN PROJET DANS VOTRE ÉCOLE 18

- 1) Bases du projet et budget 18
- 2) Index Tarifaire 19
- 3) Introduire une demande auprès de l'AEFE 20
- 4) Extensions vers d'autres projets 20
- 5) Comment nous contacter 21

I. NOTE D'INTENTION

1) Le théâtre se crée dans l'école

Le projet « Chasse au Minotaure à l'école », c'est quoi ? Notre histoire commence ainsi : « Le Minotaure se cache dans l'école. Où ? Pourquoi ? Comment ? Qui est-il ? ».

Durant plusieurs semaines, cette animation va proposer aux enfants de partir à la poursuite du Minotaure. Cette chasse, sous forme d'enquête, est un formidable prétexte pour aborder la langue française par le biais du théâtre, de l'écriture, des arts plastiques et de la littérature jeunesse.

Notre projet est constitué de 3 activités complémentaires qui sont les interventions in situ, les ateliers créatifs et le journal de bord de la création, « L'écho du labyrinthe ».

Comment ?



Les interventions in situ

Scènes jouées quotidiennement par une équipe de comédiens professionnels pour tous les élèves et installations plastiques mises en place dans l'enceinte de l'école.



Les ateliers créatifs

Ateliers théâtre menés par l'équipe artistique avec les élèves et enseignants qui aboutissent à la création et à la représentation d'un spectacle retraçant le mythe du Minotaure, « M comme Minotaure, la Véritable Histoire de Notre Minotaure ».



Le journal de bord de la création

Création d'un journal hebdomadaire par l'équipe artistique en collaboration avec les enseignants et les enfants sur l'enquête du Minotaure.



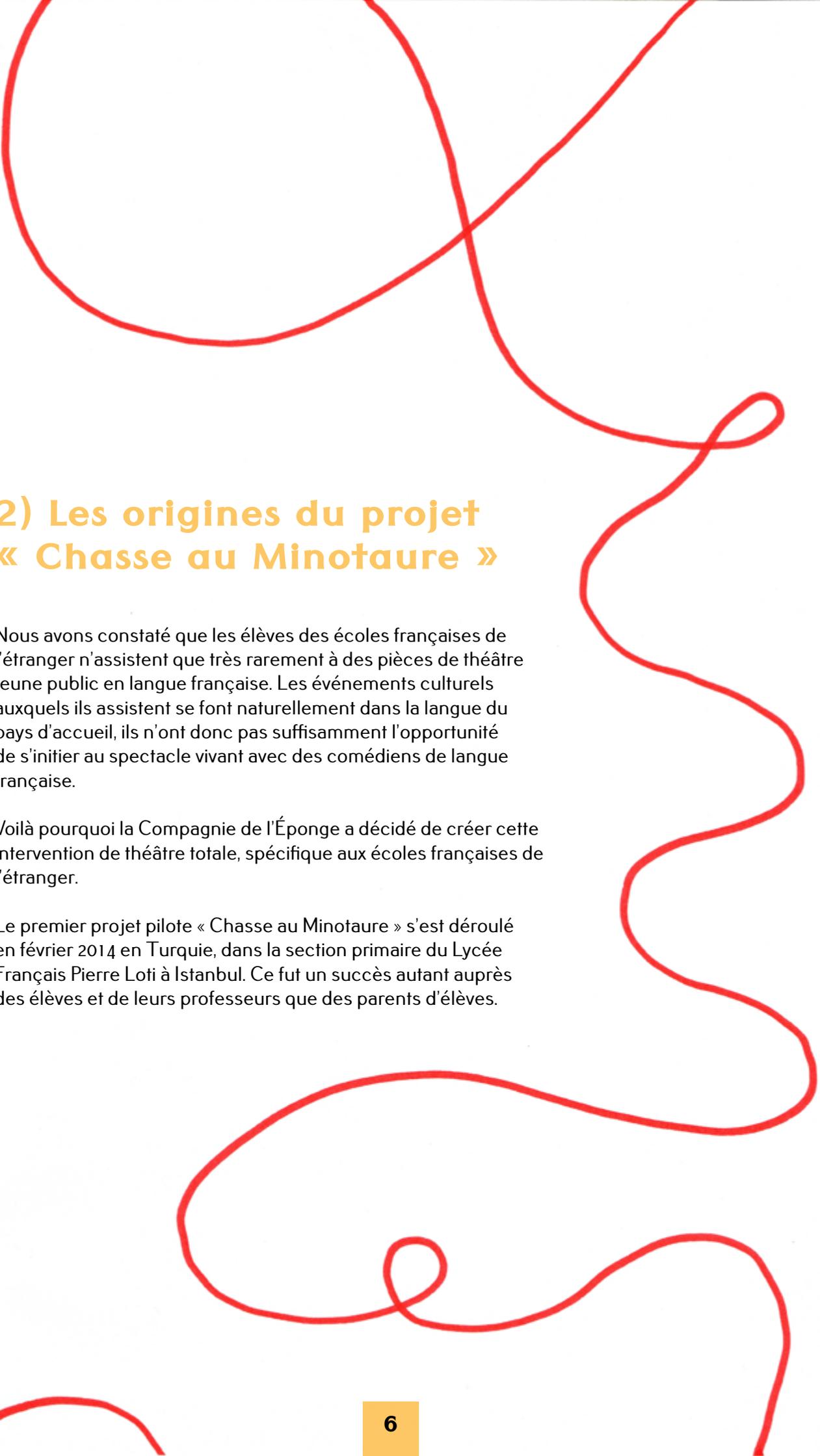
Pour qui ?

Le projet « Chasse au Minotaure à l'école » a été spécialement conçu pour les établissements Français d'enseignement primaire à l'étranger. Ce projet théâtral de la Compagnie de l'Éponge constitue une base de travail exceptionnelle et adaptable. Il est une expérience artistique et pédagogique unique dans le cursus des élèves. La « Chasse au Minotaure », pique au vif la curiosité des enfants à travers différentes animations afin de les mettre sur les traces de ce monstre mythique.



Pourquoi ?

La « Chasse au Minotaure » trace des parallèles récurrents entre le mythe et les notions abordées dans le programme des élèves. Cette intervention est pensée pour approfondir et développer le niveau de langue des élèves en les plongeant dans un univers narratif tout à fait spécial, en l'occurrence une histoire dont ils seront à la fois acteurs et spectateurs. Il leur permet de rencontrer le théâtre, la fiction dans leur lieu de vie quotidienne.

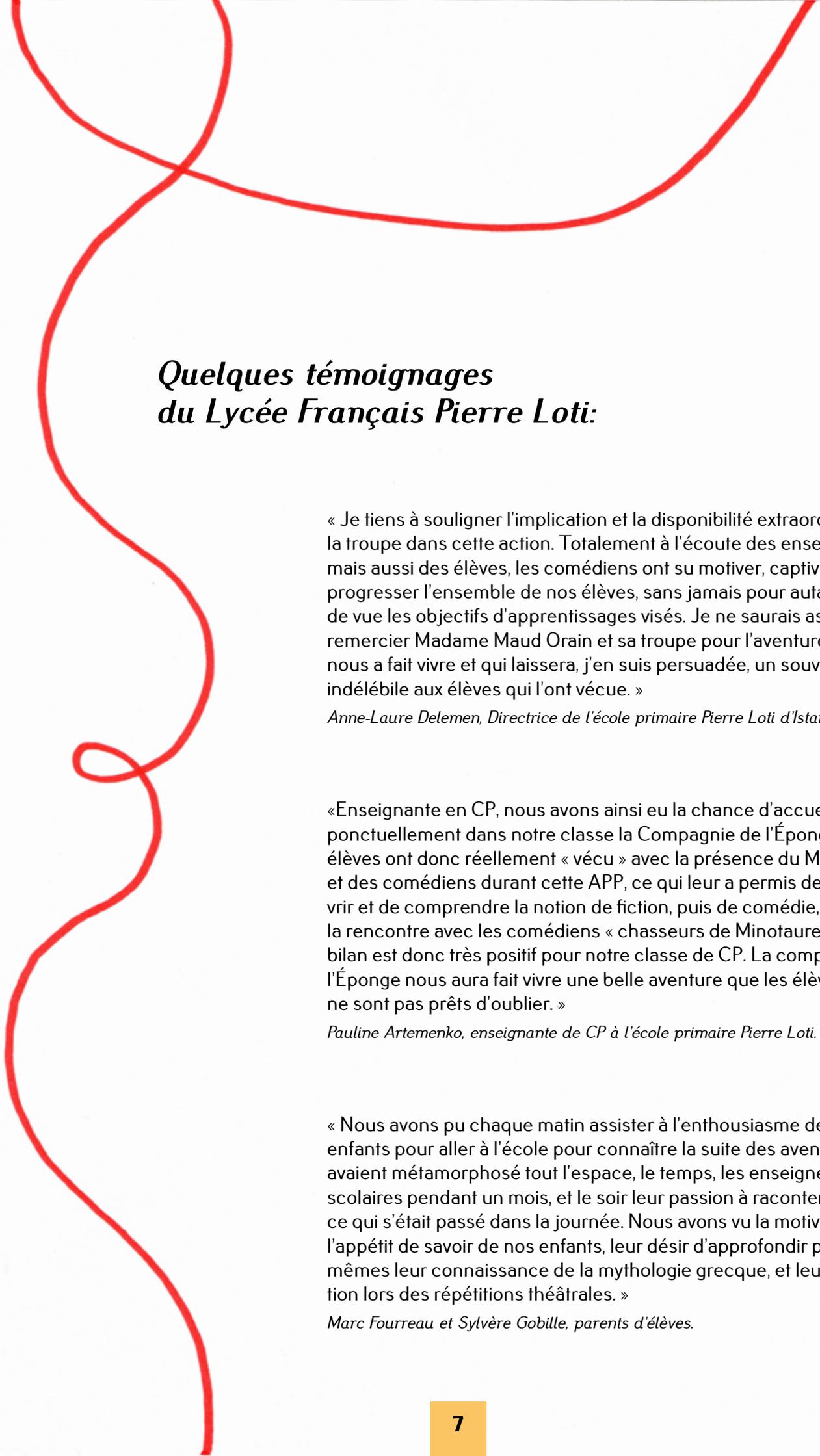


2) Les origines du projet « Chasse au Minotaure »

Nous avons constaté que les élèves des écoles françaises de l'étranger n'assistent que très rarement à des pièces de théâtre jeune public en langue française. Les événements culturels auxquels ils assistent se font naturellement dans la langue du pays d'accueil, ils n'ont donc pas suffisamment l'opportunité de s'initier au spectacle vivant avec des comédiens de langue française.

Voilà pourquoi la Compagnie de l'Éponge a décidé de créer cette intervention de théâtre totale, spécifique aux écoles françaises de l'étranger.

Le premier projet pilote « Chasse au Minotaure » s'est déroulé en février 2014 en Turquie, dans la section primaire du Lycée Français Pierre Loti à Istanbul. Ce fut un succès autant auprès des élèves et de leurs professeurs que des parents d'élèves.



Quelques témoignages du Lycée Français Pierre Loti:

« Je tiens à souligner l'implication et la disponibilité extraordinaire de la troupe dans cette action. Totalement à l'écoute des enseignants mais aussi des élèves, les comédiens ont su motiver, captiver et faire progresser l'ensemble de nos élèves, sans jamais pour autant perdre de vue les objectifs d'apprentissages visés. Je ne saurais assez remercier Madame Maud Orain et sa troupe pour l'aventure qu'elle nous a fait vivre et qui laissera, j'en suis persuadée, un souvenir indélébile aux élèves qui l'ont vécue. »

Anne-Laure Delemen, Directrice de l'école primaire Pierre Loti d'Istanbul.

« Enseignante en CP, nous avons ainsi eu la chance d'accueillir ponctuellement dans notre classe la Compagnie de l'Éponge. Les élèves ont donc réellement « vécu » avec la présence du Minotaure et des comédiens durant cette APP, ce qui leur a permis de découvrir et de comprendre la notion de fiction, puis de comédie, lors de la rencontre avec les comédiens « chasseurs de Minotaure ». (;;;;) Le bilan est donc très positif pour notre classe de CP. La compagnie de l'Éponge nous aura fait vivre une belle aventure que les élèves de CP ne sont pas prêts d'oublier. »

Pauline Artemenko, enseignante de CP à l'école primaire Pierre Loti.

« Nous avons pu chaque matin assister à l'enthousiasme de nos enfants pour aller à l'école pour connaître la suite des aventures qui avaient métamorphosé tout l'espace, le temps, les enseignements scolaires pendant un mois, et le soir leur passion à raconter tout ce qui s'était passé dans la journée. Nous avons vu la motivation et l'appétit de savoir de nos enfants, leur désir d'approfondir par eux-mêmes leur connaissance de la mythologie grecque, et leur jubilation lors des répétitions théâtrales. »

Marc Fourreau et Sylvère Gobille, parents d'élèves.



II. UN PROJET BASÉ SUR 3 ACTIVITÉS COMPLÉMENTAIRES

Le projet théâtral « Chasse au Minotaure à l'école », repose sur trois activités complémentaires menées simultanément auprès de différents groupes d'élèves. En parallèle, les enseignants peuvent mener des travaux pédagogiques spécifiques avec leurs élèves en lien direct ou indirect avec la « Chasse au Minotaure ».

1) Les scénettes et installations in situ pour l'ensemble de l'École

Sur le terrain, c'est donc une véritable « chasse » au monstre qui s'instaure dans l'école car le Minotaure s'y cache ou y cherche son chemin. Ce qui est sûr, c'est que personne ne sait pourquoi il y a élu domicile ! Les interventions in situ et scénettes opérées par les comédiens ne perturbent en rien le déroulement normal des cours.

*Les interventions in situ et scénettes opérées
par les comédiens ne perturbent en rien le
déroulement normal des cours.*



Le déroulement :

Le premier jour, au matin, les élèves découvrent les traces du passage d'un être mystérieux dans l'école. Dès le départ, ils sont très interloqués.

Chaque jour le Minotaure laisse de nouvelles traces et indices de sa déambulation dans les lieux de vie : le réfectoire, la cour de récréation, les couloirs, la bibliothèque, les toilettes, les murs, les plafonds, les recoins. Il y écrit des choses énigmatiques, il râle, il essaie de sortir de l'école, il déplace certains meubles, il signe avec un gigantesque monogramme dans la cours de récréation, il dévore des dessins.

Ce sont alors les interventions des comédiens qui font progresser l'intrigue et les questionnements autour du Minotaure. L'école devient le labyrinthe du Minotaure.

Ceci suscite de très nombreuses interrogations dans les discussions en classe avec les enseignants, comme dans la cour de récréation et les enfants développent leur propre réflexion sur le Minotaure. Grâce aux interventions des chasseurs, ils se sentent au cœur de la confiance et de l'action.



Les personnages :

Les comédiens-animateurs interprètent différents rôles de « chasseurs de Minotaure », venus de toutes les époques et des cinq continents. Leur mission est de débusquer ce monstre légendaire par tous les moyens et pour cela ils comptent sur la collaboration complice des élèves.

Ensemble, ils lui tendent des pièges pour l'appâter, ils lui fêtent son anniversaire, lui offrent des dessins, l'aident à formuler ses vœux... Mais si chacun d'entre eux a une idée précise de ce à quoi ressemble le Minotaure et ce pourquoi il est à l'école, aucun d'entre eux ne l'a jamais vu de ses propres yeux. Ils ne sont absolument pas d'accord entre eux à propos du Minotaure, les élèves doivent donc se faire leur propre opinion ce qui les oblige à se documenter par leurs propres moyens.



En pratique :

Les chasseurs de Minotaure interviennent quotidiennement pour de petites scènes d'une durée de 1 à 15 minutes, dans les parties collectives de l'école et dans les classes, toujours en accord avec le personnel administratif et les enseignants.

Lorsque les comédiens disposent des installations, ils interviennent dans l'établissement après les cours ou tôt le matin avant que les enfants n'arrivent à l'école.

2) Les ateliers créatifs

Pendant les trois ou quatre semaines du projet, les comédiens-animateurs dirigent des ateliers de création et de pratique théâtrale avec les élèves d'un ou de plusieurs niveaux. En fonction de leur nombre, les classes peuvent être séparées en deux, l'idéal étant de constituer des groupes de 12 à 14 enfants par intervenant.



Le déroulement :

A partir d'une trame préalablement établie, allant de la naissance du Minotaure à son évation du labyrinthe, le mythe est divisé en plusieurs épisodes-tableaux. Chaque groupe d'élèves est responsable d'un épisode et doit réécrire (en partie) et interpréter ce moment précis de l'histoire du monstre. Les enfants complètent chaque épisode-tableau des aventures du Minotaure avec leur propre ressenti et leurs propres mots.

*A quoi pense le Minotaure du fond de son labyrinthe ?
Quels sont les dialogues entre Ariane et Thésée ?
Que disent les Athéniens et les Crétois du Minotaure ?
Quelle forme a le labyrinthe ?*

A la fin du projet, les élèves donnent une à plusieurs représentations de leur spectacle « M, comme Minotaure, la véritable histoire de Notre Minotaure » aux parents et élèves des autres classes. Ce spectacle est constitué par l'enchaînement de tous les épisodes interprétés par les élèves.



En pratique :

Les ateliers théâtre sont initiés pour l'ensemble d'un niveau si le nombre d'élève est suffisant. La fréquence des ateliers est de trois ou quatre fois 1h30 par groupe tout au long de la semaine et ce pendant toute la durée du projet. Chaque classe est divisée en deux groupes, et chaque groupe dirigé par un comédien-animateur est responsable d'un épisode.

3) Le journal de bord de la création

« L'Écho du labyrinthe » est le journal de bord hebdomadaire de la création « Chasse au Minotaure ». Il est donc affiché une fois par semaine au sein de l'école et il relate tous les événements vécus au jour le jour par les enfants. Il regroupe et met en commun les photos prises en ateliers, les dessins, les textes et tous les travaux de chaque classe en lien avec le Minotaure. Il répertorie aussi les traces du monstre, les photos des interventions des chasseurs ainsi que des commentaires d'enfants sur le sujet.

Cet affichage renforce le sentiment de mener une enquête sur le monstre et aide les élèves à reconstituer la chronologie des péripéties de la chasse. Les enseignants peuvent rédiger des articles avec leurs classes sur l'évolution de l'enquête ou sur des découvertes au sujet du Minotaure.

III. DIMENSIONS PÉDAGOGIQUES

La démarche d'investigation sous la forme d'une chasse au Minotaure développe l'acquisition de compétences liées à l'observation, au questionnement et à l'argumentation. Elle avive la curiosité, l'imagination et l'esprit critique des enfants. L'art en général et le théâtre en particulier font progresser la maîtrise de la langue française notamment via la lecture et l'écriture mais aussi via l'expression orale et corporelle au sein des ateliers créatifs.

Ces pratiques et leurs extensions en classe et à la maison, notamment par la littérature jeunesse et l'interaction avec les intervenants, enrichissent le vocabulaire des élèves qui doivent qualifier des situations nouvelles et inconnues.

La pratique théâtrale et les activités annexes au projet font progresser l'expression orale et l'acquisition de méthodes de travail individuelles et collectives. Elles permettent de développer le sens esthétique de l'élève tout en stimulant sa confiance en lui-même. »

1) Pourquoi un mythe ?

Le mythe constitue une source d'inspiration quasi inépuisable pour les professeurs comme pour les comédiens-animateurs afin d'illustrer des notions de façon pédagogique et ludique. La mythologie permet également d'aborder un certain nombre de symboles, de caractères types et de références qui sont récurrents dans notre culture humaniste d'origine gréco-latine.

Hier comme aujourd'hui, ces références aux grands mythes sont toujours présentes dans les arts notamment occidentaux : musique, littérature, arts plastiques, cinéma, théâtre. Il est pour nous essentiel d'initier les enfants à la langue, au théâtre, à l'histoire et à la littérature. Cette culture est d'autant plus importante que la mythologie est étudiée en classe de 6ème avec les œuvres d'Homère.

2) Pourquoi réécrire le mythe ?

Dans le cadre du projet « Chasse au Minotaure », les enfants appréhendent, grâce à la réécriture du mythe, la notion de fiction et de point de vue car ils sont amenés à se questionner sur la véracité des faits qui leur sont contés dans les livres et au quotidien par les comédiens à travers les scénettes et les ateliers créatifs. Grâce à la réécriture, les comédiens amènent le concept de subjectivité, l'idée qu'une même histoire peut être vue et donc racontée de mille façons différentes. C'est toute la complexité de la narration qui est étudiée et sans cesse remise en question tout au long du projet.

A leur tour, les élèves écrivent leur propre histoire du Minotaure dans laquelle ce n'est plus Thésée le héros mais bien le Minotaure qui est au centre du récit.

« Tout voyage conduit inévitablement à rencontrer l'AUTRE dont l'étrangeté étonne, effraie. C'est pourquoi on s'intéressera aux voyageurs de la Mythologie qui ont croisé les Centaures, les Satyres, les Gorgones, les Sirènes, le Minotaure, le Sphinx ou la Chimère, mais aussi à tous les voyageurs ayant fait l'expérience de l'ALTERITÉ. »

Yvonne Chenouf, Détachée de l'Institut national de la recherche pédagogique, institutrice.

3) Pourquoi un monstre ?

A partir du mythe du Minotaure, le but de la Compagnie de l'Éponge est d'interroger les élèves sur le thème de la différence. Le « Minotaure » constitue le personnage central à partir duquel toutes les interventions sont mises en place. En tant que « être anormal » et difforme, le monstre fait figure de réceptacle de toutes les peurs mais aussi de tous les fantasmes surtout auprès des enfants. La légende populaire lui prête souvent des pouvoirs ou des attributs extraordinaires qui le différencient des humains « ordinaires ».

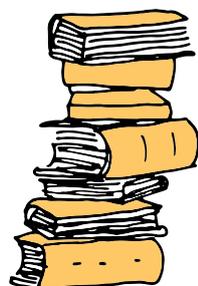
La peur, la différence et la peur de la différence sont des notions indissociables du monstre tel qu'on le conçoit. La peur de la différence, la peur de l'inconnu deviennent relatives lorsque l'enfant comprend qu'il n'a pas de raison de craindre la différence de l'autre ou de redouter le fait d'être lui-même « différent ». Le monstre est donc, pour l'enfant, une excellente métaphore sur la différence des autres et de soi-même et fantasmer le monstre un bon exutoire à ses peurs.

4) Pourquoi un monstre invisible?

«Au sein de l'école, c'est d'un monstre invisible dont il s'agit car personne ne l'a jamais vu. Ce monstre invisible est l'objet de toutes les attentions et discussions. Chaque jour, les enfants attendent avec impatience de nouveaux indices, ils comparent leurs interprétations, raisonnent, imaginent, échangent, dessinent et écrivent. Ils se créent leur propre version, leur propre vision du Minotaure. Ils s'approprient le mythe. Pour l'enfant s'imaginer le Minotaure, c'est pouvoir se créer son propre Minotaure et donc faire de ce monstre un espace où son imagination et sa sensibilité personnelle peuvent s'épanouir tout en prenant place au sein d'une expérience collective.

5) Prolongement en classe

Tout au long du projet, les enseignants sont libres de faire écho ou pas au Minotaure dans leur travail en classe. Bien évidemment, plus les enseignants sont complices du projet, plus les élèves sont réceptifs et créatifs. Ils disposent de nombreuses ouvertures et de thèmes à développer : le monstre et le monstrueux, la rumeur, le rejet, le héros. Pour les professeurs qui souhaitent faire lire une version du mythe aux élèves et prolonger cette réflexion, voici quelques références bibliographiques spécifiques aux jeunes lecteurs :



Thésée et le Minotaure de C.Palluy et E. Nouhen,
Milan Jeunesse.

Ariane contre le Minotaure de M-O Hartmann,
Nathan Jeunesse.

Thésée et le fil d'Ariane de H. Kerillis et
G. Vallancien, Hatier Jeunesse.

Thésée contre le Minotaure de H. Montarde,
Nathan Jeunesse.

IV. UN PROJET DANS VOTRE ÉCOLE

1) Bases du projet et budget

Nous considérons que trois semaines est une durée minimum pour mener à bien un projet comme celui de la « Chasse au Minotaure ». Pour un projet de trois semaines, la Compagnie prend en charge entre 65 à 75 élèves dans le cadre des ateliers créatifs. Pour un projet de 4 semaines, entre 100 et 110 enfants peuvent participer au projet, l'idéal étant pour nous 4 semaines. Les élèves au cœur du projet participeront à raison de trois fois 1h30 par semaine aux ateliers théâtre avec les comédiens.

Bases possibles :

	Durée du projet	Nb d'élèves	Nb d'ateliers /semaine	Durée	Nb de comédiens /animateurs
Base 1	4 semaines	100 - 110	3 fois	1h30	5
Base 2	3 semaines	65 - 75	3 à 4 fois	1h30	4 - 5

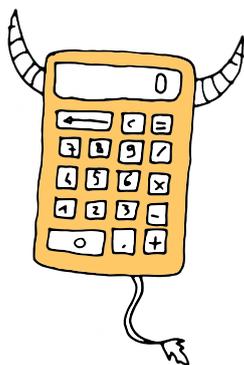
Le tableau ci-dessus présente deux options possibles pour une école en fonction de ses effectifs, du nombre d'enfants qu'elle souhaite impliquer dans les ateliers créatifs et de son budget.

2) Index tarifaire

En fonction des écoles, de leur configuration, du nombre d'élèves et du temps qui est imparti à l'équipe, les modalités du projet et son budget peuvent varier. Il est donc important de prendre en considération toutes les caractéristiques et spécificités de l'établissement qui souhaite entreprendre un projet théâtral.

Chaque projet instauré dans une école est unique en fonction de sa durée, du nombre d'enfants concernés, du nombre d'intervenants nécessaires, du coût de la vie dans le pays d'accueil et de l'hébergement possible ou non de l'équipe sur place par l'établissement (exemple : places en internat). Nous établissons le budget d'un projet en fonction des postes de dépenses suivants :

Postes de dépenses à budgéter



1. Salaires

*Salaires comédiens-animateurs
Salaire coordinatrice*

2. Frais divers

*Frais de diffusion
Frais administratifs*

3. Fournitures

Matériel scénographique et accessoires

4. Prise en charge de l'équipe

*Transports du matériel et personnes
Hébergement
Défraiement des transports sur place et nourriture
Visa*

3) Introduire une demande auprès de l'Agence pour l'Enseignement Français de l'Étranger

Les écoles intéressées peuvent faire une demande d'aide au financement auprès de l'AEFE (Agence de l'Enseignement Française à l'Étranger) qui peut prendre en charge jusqu'à 50% du total des frais du projet, les 50% restant étant à la charge de l'école. Lors de notre intervention au sein de l'école Pierre Loti, l'école a fait une demande de subvention auprès de l'AEFE et a constitué un dossier APP ou Action Pédagogique Pilote. Notre projet bénéficia donc d'une aide à hauteur de 50% du budget total. Les demandes de subventions doivent être envoyées début mai pour un projet se déroulant au cours de l'année scolaire suivante.

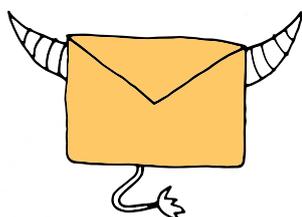
4) Extensions vers d'autres projets

La mythologie gréco-romaine est tellement riche que de nombreux mythes pourraient faire l'objet d'un projet pédagogique théâtral. Il est tout à fait possible si une école en manifeste le souhait, d'entreprendre un projet théâtral sur un autre mythe que celui du Minotaure. Cependant nous devons considérer un travail d'écriture et de préparation supplémentaire, qui sera pris en compte dans le budget final.

Si une école souhaite entreprendre un projet à dimension théâtrale sans lien avec la « Chasse au Minotaure » dans le cadre d'un événement particulier comme par exemple la semaine de la francophonie, cela est tout à fait possible. Vous devrez faire part de votre demande à notre chargée de diffusion pour que l'équipe puisse vous proposer un projet. Pour en savoir plus sur le projet « Chasse au Minotaure », veuillez, vous référer au deuxième dossier relatant l'intervention à l'école primaire du lycée Pierre Loti d'Istanbul.

5) Comment nous contacter

Pour toutes questions concernant nos projets pédagogiques, n'hésitez pas à contacter notre Chargée de diffusion, basée à Bruxelles. Elle vous répondra au plus vite :



*Adriane Leonard
Tél + 32 470 12 50 81
diffusion.eponge@gmail.com
Avenue Jupiter n°187, Résidence Eole
1190 Bruxelles
BELGIQUE*

